

TABULA XIV.

Exhibet uterum, placentam, et fetum non humanum modo, sed etiam pecudum, suis cum membranis, et cotyledonibus.

FIGURA I. Ostendit in situ pudendum muliebre tam externum a communibus tegumentis denudatum, scilicet cunni labia, nymphas, & clitoridem, quam internum, videlicet uteri fundum. Ab externo itaque pudendo principium sumentes, observentur fibrae carnae, quae in mulieribus continuae sunt ab uteri labris in ani sphincterem 17.½ 28.½. Quare ansam nobis praebent asserendi, musculos labrorum vulvae, a Graaffio potissimum detectos, Eustachio clare innotuisse. Vides etiam in hac figura propagationem sanguineorum vasorum a cruralibus 8.21.½ & 8.35. & 9.½ 22. & 9.35. per rotunda ligamenta usque ad uteri fundum 6.½ 26.½ & 6.½ 30.½, ut in praecedenti Tabula extra situm depicta fuerunt.

FIGURA II. Demonstrat vaginam integram, hoc est non apertam, cum clitoride, ejusque musculis, & vesica urinaria ad laevam inclinata, ut & ejusdem colli in vaginam, & ureterum in vesicam insertiones pateant; necnon superiori parte uterum cum transversim dissectis utrinque ad ejus fundum tubis 24.5. & 24.15., & rotundis ligamentis 25.5. & 25.15.

FIGURA III. Patefacit eandem vaginam per longum parte posteriori divisam, ut meatus urinarius 48.½ 29. incolumis,

La Planche XIV

présente l'utérus, le placenta et le foetus non seulement humain, mais aussi de brebis, avec leurs membranes, et leurs cotylédons.

La FIGURE I montre *in situ* l'appareil génital de la femme tant externe, dégagé des enveloppes communes à toutes les parties, à savoir les lèvres du sexe, les nymphes et le clitoris, qu'interne, c'est-à-dire le fond de l'utérus¹. Ainsi, si l'on commence par la partie externe de l'appareil génital, on observe les fibres musculaires qui, chez les femmes, sont continues des lèvres de l'utérus² au sphincter de l'anus (17,5.28,5). C'est pourquoi, elles nous donnent la possibilité d'affirmer que les muscles des lèvres de la vulve, identifiés par Graaff en particulier, étaient déjà bien connus d'Eustache. On voit aussi sur cette figure le prolongement des vaisseaux sanguins à partir des cuisses (8.21,5 et 8.35 ; 9,5.22 et 9.35) et jusqu'à l'utérus (6,5.26,5 et 6,5.30,5), le long des ligaments ronds, conformément à la représentation de ces vaisseaux hors de leur emplacement naturel sur la planche précédente.

La FIGURE II donne à voir le vagin intact, c'est-à-dire non ouvert, avec le clitoris, ses muscles, et la vessie urinaire écartée sur la gauche, pour qu'apparaissent à la fois l'insertion du col de cette dernière dans le vagin et celle des uretères dans la vessie ; sans oublier dans le haut l'utérus, avec, en coupe transversale de part et d'autre du fond de celui-ci, les trompes (24.5 et 24.15), et les ligaments ronds (25.5 et 25.15).

La FIGURE III fait apparaître le même vagin dans le sens de la longueur, séparé de sa partie postérieure pour que le méat urinaire (48,5.29) puisse être

¹ L'expression *uteri fundus* désigne l'utérus lui-même, au sens actuel du mot, alors qu'au XVIIIe siècle le terme *uterus* désignait l'ensemble de l'appareil génital féminin : utérus, col de l'utérus et vagin, respectivement désignés par les termes latins *fundus*, *collum* et *vagina* (cf. Etienne Blancard, *Lexicon medicum renovatum*, Louvain, 1754, article *UTERUS*, t.2, p. 921).

² L'expression *uteri labra* désigne les lèvres du vagin (cf. sur le sens du terme *uterus* au XVIIIe, voir note précédente).

atque in situ ostendi posset. Os uteri internum 38.29., necnon folliculorum oscula, quae clarissimus postea Malpighius stygmata appellavit, tum supra orificium, tum infra per vaginam distributa in hac, & in sequenti IV. Figura delineantur. Sed, quod maxime interest, illud est, quod nostro Eustachio forte ante Falloppium visae fuerint tubae, suis hiatibus perviae ab uteri fundi lateribus 24.25. & 24.33. in ovaria.

FIGURA V. delineat humanam placentam propriis membranis obvolutam, quemadmodum post partum extruditur, eamque videndam exhibet, qua parte ipsi utero adhaerescit. Supersedemus autem hic ad singulas partes descendere, quoniam eas nulli ignotas esse putamus.

FIGURA VI. Demonstrat foetum, capite in genua procumbentem, quem situm plerunque intra uterum servat, ejusque vas umbilicale 65.21., eo potissimum loco, quo ab amnio 65.26. in chorion 65.30. penetrat ; dividit propterea, ac sejungit has membranas, ut hoc naturae artificium ostendat. Cernantur etiam vasa sanguinea, quae ludunt per chorion 65.31.

FIGURA VII usque ad FIGURAM X. varios pecudum foetus cum membranis, & cotyledonibus juxta naturae statum delineat, quod ab eo primum observatum fuisse peritus quisque rerum Anatomicarum judicare potest, licet postea grandioribus iconibus in publicum emisit Fabritius ab Acquapendente.

montré, intact et *in situ*. L'entrée interne de l'utérus (38.29), ainsi que les ouvertures des follicules - appelés plus tard stigmates par l'illustre Malpighi³ - réparties d'une part au-dessus de l'orifice, d'autre part au-dessous, le long du vagin, sont représentés sur cette figure et sur la IV qui suit. Mais ce qui est du plus haut intérêt, c'est que les trompes qui se fraient un passage par leurs ouvertures depuis les côtés de l'utérus (24.25 et 24.33) jusqu'aux ovaires, ont peut-être été vues par notre cher Eustache avant Fallope.

La FIGURE V représente le placenta humain recouvert de ses propres membranes, tel qu'il se trouve expulsé après l'accouchement, et le donne à voir dans la partie où il adhère à l'utérus lui-même. Mais nous nous abstenons ici de traiter de chaque partie en détail, parce que nous considérons que cela est connu de tout le monde.

La FIGURE VI donne à voir le fœtus, la tête penchée en avant sur les genoux, position qu'il garde généralement dans l'utérus, avec son cordon ombilical (65.21), tout particulièrement à l'endroit où celui-ci pénètre depuis l'amnios (65.26) dans le chorion (65.30) ; [la figure] divise et sépare ces membranes, dans le but affirmé de montrer cette œuvre de la nature. On distingue même les vaisseaux sanguins qui courent à travers le chorion (65.31).

Les FIGURES VII à X représentent différents fœtus de brebis avec leurs membranes et cotylédons, selon leur état naturel ; or toute personne initiée à la science anatomique peut juger qu'il [Eustache] a été le premier à faire cette observation, bien que par la suite Fabricius d'Acquapendente⁴ en ait donné au public des représentations plus grandes.

(Latinistes de T^{ale} du Lycée Naval, Brest, Prof. J. Casari)

³ Médecin et anatomiste italien (1628-1694) qui s'est illustré dans ses recherches (notamment dans le domaine de la circulation et de la composition du sang) par l'usage du microscope.

⁴ Girolamo Fabrizi d'Acquapendente, professeur d'anatomie à l'université de Padoue et médecin italien, reconnu comme le « père de l'embryologie » ; ses *Tabulae pictae* furent publiées pour la première fois en 1600, à Venise, dans son traité *De formato foetu*.